

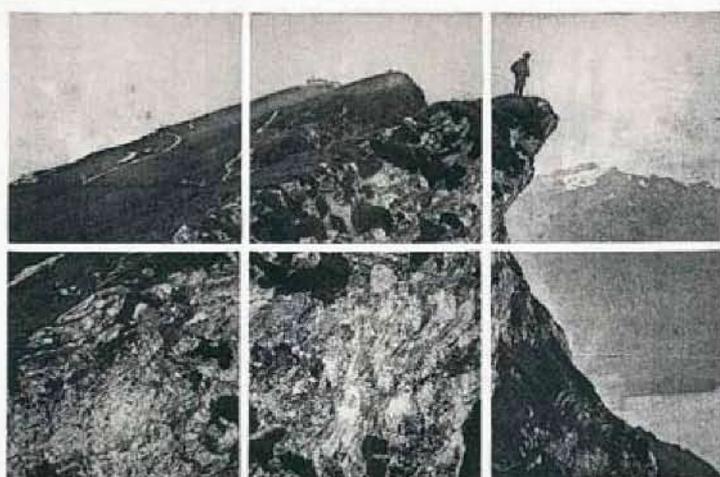
MAD (Le Soir)

18.09.2013

Page: 41

lemad

Adam Helms



★★★

Almine Rech Gallery, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles, jusqu'au 29 octobre, www.alminerech.com.

Des avions ressemblant à des armes préhistoriques, des portraits de femmes proches de l'abstraction, des associations d'image créant l'émotion et le récit... Pour son ouverture de saison, la galerie Almine Rech a choisi de jouer la carte de la découverte avec la première exposition en Belgique du new yorkais Adam Helms.

À première vue, son travail se divise en deux parties. D'un côté, de grands caissons lumineux où l'artis-

te a rassemblé des images dont la juxtaposition crée un sens nouveau. Hommage à l'historien de l'art allemand Aby Warburg, ces œuvres s'interrogent sur la valeur des images, la perception que nous avons, la manière dont cette perception change selon le contexte... L'autre partie de l'ensemble abandonne la couleur et la lumière au profit d'un travail de longue haleine en noir et blanc. Fusains sur papier de riz ou sur feutre, impressions sur feutre... ces œuvres frappent d'abord par leur beauté formelle comme ce paysage avec promeneur dans le brouillard en six

panneaux de feutre imprimés. Mais on retrouve ici aussi un questionnement sur l'image, la représentation et la disparition des choses. Les noirs charbonneux de certains fusains, superbes, ne s'obtiennent qu'en prenant le risque de la destruction du support à force de frottement. Quant aux œuvres sur feutre, plus on s'en approche, plus elles semblent se dissoudre dans la matière. Il faut s'en éloigner pour les reconstituer et retrouver un visage, une coupe de cheveux, un regard, un sourire. La distance comme élément de mémoire ?

JEAN-MARIE WYNANTS

